

le
triomphe
de l'amour

SANDRINE PIAU
LES PALADINS JÉRÔME CORREAS

naive





le triomphe de l'amour
the triumph of love

andré campra, marc-antoine charpentier,
charles-simon favart, françois francœur,
andré-ernest-modeste grétry, jean-baptiste lully,
jean-philippe rameau, françois rebel, antonio sacchini

sandrine piau SOPRANO

les paladins

jérôme correas CONDUCTOR

le triomphe de l'amour | the triumph of love

- 1 **andré-ernest-modeste grétry** 1741-1813
je romps la chaîne qui m'engage | *l'amant jaloux* 1778 5'01
- 2 **jean-baptiste lully** 1632-1687
enfin, j'ai dissipé la crainte | *acis et galatée* 1686 5'23
- 3 **jean-philippe rameau** 1683-1764
l'amour est le dieu de la paix | *anacréon* 1757 4'31
- 4 **françois rebel** 1701-1775 | **françois francœur** 1698-1787
ouverture | *scanderberg* 1735 3'44
- 5 **andré campra** 1660-1744
espoir des malheureux | *idoménée* 1712 4'32
- 6 **françois rebel** | **françois francœur**
tout est prêt | *scanderberg* 1735 4'07
- 7 **marc-antoine charpentier** 1643-1704
a-t-on jamais souffert | *david et jonathas* 1688 7'03

- 8 **jean-philippe rameau**
sarabande, 2 gavottes, 2 tambourins | *les fêtes de ramire*, scène 7 1745 5'15
- 9 **jean-philippe rameau**
je vole, amour | *les paladins* 1757 4'56
- 10 **andré-ernest-modeste grétry**
ouverture | *le tableau parlant* 1769 3'57
- 11 **charles-simon favart** 1710-1792
pauvre nise!! | *la bohémienne* 1755 3'08
- 12 **antonio sacchini** 1730-1786
que l'éclat de la victoire se répande sur vos jours | *renaud* 1783 4'49
- 13 **jean-philippe rameau**
viens, hymen | *les indes galantes* 1735 4'07
François Nicolet FLUTE, Juliette Roumailhac VIOLIN, Jérôme Correas HARPSICHORD

La musique française des xvii^e et xviii^e siècles a changé ma vie au sens propre comme au sens figuré : harpiste de formation, je n'avais jamais imaginé embrasser un jour une carrière de chanteuse. Pourtant, dans un foisonnement musical incroyablement fécond, le hasard des rencontres m'a entraînée dans cette aventure baroque où fantaisie et rigueur mènent la danse, et a marqué à jamais mon approche de toutes les musiques.

Le triomphe de l'Amour : au-delà de la formule un rien pompeuse se dégage une réalité moins optimiste. Le dieu de l'Amour, tour à tour facétieux et implacable, retient l'humanité dans ses filets. Son triomphe est rarement celui de ses victimes.

Avec Jérôme, partenaire musical et ami, nous explorons ensemble avec bonheur ce territoire sinon vierge toujours surprenant, où l'hégémonie du chant est bannie, où l'antagonisme apparent entre déclamation et musique est réconcilié en un parfait équilibre. Que de correspondances d'Atys de Lully à Pelléas et Mélisande de Debussy ! Avec cet album, j'ai souhaité revenir à un répertoire qui m'a ouvert, telle la boîte de Pandore, les portes de tous les possibles.

Sandrine Piau, JUIN 2011

Depuis plusieurs années, nous avons évoqué avec Sandrine l'idée de travailler sur un projet de musique française : un parcours d'un siècle qui, de Lully à Sacchini, en passant par Campra, Rameau ou Grétry, donnerait un aperçu de l'évolution du langage musical et de la théâtralité dans notre répertoire. Amis de longue date depuis nos études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, nous avons débuté ensemble, partagé de nombreux moments de musique à la scène et au disque. Il me semblait important de confronter le résultat de nos expériences, nos rencontres, notre évolution et nos choix au service d'une nouvelle exploration du répertoire français.

C'est ainsi qu'est née cette rencontre entre Sandrine Piau et Les Paladins, avec la complicité de Naïve. Aux côtés des grandes figures de Jean-Philippe Rameau, Marc-Antoine Charpentier et André Campra se profilent celles de Rebel et Francœur, Charles-Simon Favart, puis celles injustement négligées du Liégeois Grétry et de l'Italien Sacchini, qui ont contribué à enrichir notre répertoire national. Cent ans de musique pour proposer à l'auditeur un voyage dans la belle langue des xvii^e et xviii^e siècles et dans l'univers si particulier de la tragédie lyrique et de l'opéra-comique, mais aussi l'évolution et le parcours de deux interprètes désireux d'associer leur sensibilité et leur goût pour la découverte.

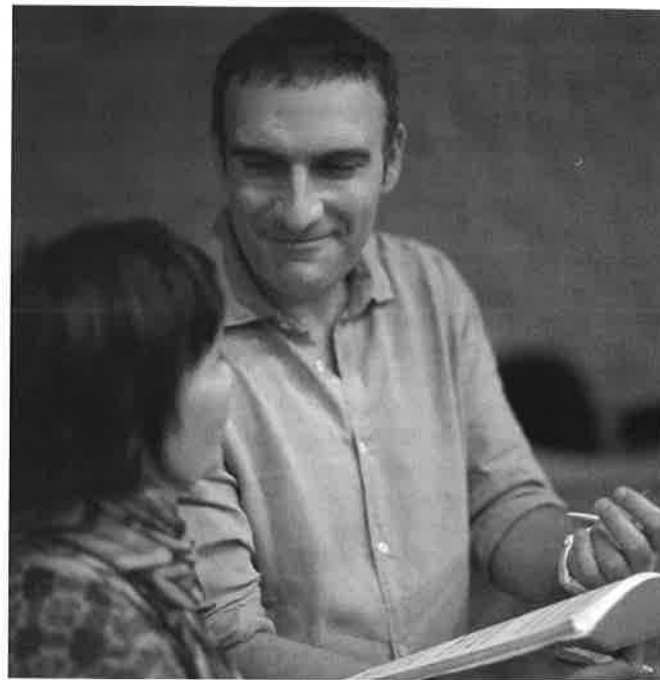
Jérôme Correas, JUIN 2011

le triomphe de l'amour par catherine massip

Dans l'opéra français, la passion amoureuse se décline autant dans le bonheur, celui de l'attente ou de l'amour partagé que dans le registre tragique – le dépit, la jalousie, la vengeance. Pour exprimer ces sentiments extrêmes, chaque compositeur apporte son génie particulier. La déclaration d'indépendance presque martiale (mais *piano*) qui ouvre l'air de Léonore de *L'Amant jaloux* de Grétry «Je romps la chaîne qui m'engage» est renforcée par les acrobatiques et nuancées vocalises sur le mot «volage». En se servant de la forme *da capo* (ABA), Grétry joue sur l'ambivalence des sentiments et abandonne dans la partie centrale les effets vocaux pour exprimer la douleur sur un ton mélancolique et noble. Dans *Acis et Galatée*, pastorale en trois actes de Lully (1686), l'air de Galatée «Enfin, j'ai dissipé la crainte» est certainement l'un des moments les plus émouvants. Au long d'une grande scène qui prépare la fin du drame mythologique (Galatée, aimée d'Acis, est convoitée par le cyclope Polyphème; les amants n'échappent pas à la séparation mais les dieux charitables transforment Acis en fleuve), Galatée exprime les élans contradictoires de son âme – tourments, espoir, désespoir, chagrin, consolation. *Anacréon*, entrée ajoutée aux *Surprises de l'Amour* par Rameau (livret de Gentil Bernard) lors de la reprise à Paris en 1757, met en scène le poète grec qui veut célébrer à la fois l'Amour et Bacchus, mais la Prêtresse de Bacchus lui enjoint d'abandonner le culte de l'Amour. Après une délicieuse scène de sommeil, l'Amour triomphe enfin, dans la scène finale, en paix avec Bacchus. L'ariette finale fait alterner une partie «Gai» ornée de généreuses vocalises sur le mot «Règne» et un bref moment «Lent» et doux, «L'Amour est le dieu de la paix». Le destin d'Idoménée, roi de Crète condamné par les dieux à sacrifier son fils Idamante, a inspiré l'une des plus belles tragédies d'André Campra sur un livret d'Antoine Danchet (1712). Les amours contrariées du couple Idamante-Illione, princesse troyenne, forment aussi le tissu de la tragédie. À l'acte IV, Illione s'abandonne à l'esprit de vengeance avant de laisser parler enfin ses sentiments pour Idamante. Ce tourment intérieur et ce revirement s'expriment dans un ample *arioso* «Espoir des malheureux», tout en

retenue d'une grande noblesse. Directeurs de l'Académie royale de musique, François Rebel et François Francœur essayèrent de renouveler les thèmes de l'opéra français. En 1735, ils choisissent le héros légendaire de l'Albanie, Scanderberg. Captif du grand turc, Amurat, il est partagé entre son amour pour Servilie et l'amour que lui porte Roxane. Amurat voulant épouser Servilie, Roxane décide de se venger de lui. Tout dans cette violente scène de dépit exprime la confusion des sentiments et l'agitation de Roxane: le prélude instrumental heurté, le grand récit accompagné «Tout est prêt, le Vizir seconde mon envie», suivi de l'air «Fureur, Amour, secondez mon impatience», la ligne mélodique désarticulée et l'accompagnement orchestral très mouvant – où l'on reconnaît le savoir-faire de deux brillants violonistes. Souffrance et désarroi: tels sont les sentiments de Jonathas, fils du roi Saül. À l'acte IV de *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier (H 490) (livret du Père Bretonneau; 1688), les intrigues de cour ont convaincu Saül de la prétendue trahison de David. Jonathas sait que la bataille est inévitable et qu'il perdra l'amitié de David. Dans une scène contrastée mêlant air, récit et chœur, qui commence et se termine par une douloureuse déploration «A-t-on jamais souffert une plus rude peine», il exprime son déchirement entre l'amitié menacée «Ami trop malheureux» et l'amour filial «Père trop rigoureux». Charpentier choisit deux textures, l'une plus sombre d'un orchestre à quatre parties réelles pour exprimer l'amour, et l'autre en trio pour évoquer le devoir filial. *Les Fêtes de Ramire* de Rameau constituent le divertissement des Grâces dans le second acte de *La Princesse de Navarre* (1745). L'opéra français recèle le plus riche répertoire de danses instrumentales jamais élaboré mais il sert aussi de terrain d'expérimentation pour l'orchestre. Rameau retrouve dans *Les Paladins* (livret de Duplat de Monticourt, 1760), la veine comique à laquelle l'invitait le conte de La Fontaine *Le Petit Chien qui secoue de l'argent et des pierreries* (1671) et met en scène trois personnages de comédie – Anselme, le tuteur jaloux, Orcan, le gardien farouche, et Nérine, la servante malicieuse – face à deux personnages sérieux – le couple d'amoureux Atis et Argie.

À celle-ci, Rameau réserve une flamboyante ariette rehaussée par le timbre des flûtes et des violons évoquant en trilles les chants d'oiseaux. Dans l'ouverture du *Tableau parlant* (paroles d'Anseaume; 1769), Grétry manie dans un esprit préclassique les acquis du style symphonie, traits en unissons aux violons et flûtes, coloration des nuances, *forte*, *piano*, *crescendo* et enfin instruments qui viennent enrichir le quatuor à cordes, cors et flûtes traversières. L'air de Nise de Charles-Simon Favart (*La Bohémienne*; 1755) s'éloigne des conventions nobles de l'opéra pour adopter un ton simple et touchant proche de la romance, tout à l'opposé du ton héroïque de Sacchini. Antonio Sacchini (1730-1786) arrive à Paris en 1781. Présenté à Marie-Antoinette, à qui il dédie *Renaud* (livret de J. Lebeuf et Simon-Joseph Pellegrin, 1783), il est bientôt engagé dans la querelle entre gluckistes et piccinnistes. Dans *Renaud*, on reconnaît l'art de Sacchini: la concentration des effets autour des deux héros de *La Jérusalem délivrée* du Tasse, Renaud et Armide, le ton héroïque et le rôle premier du chœur, enfin, le choix d'une atmosphère particulière pour chaque acte. Ainsi le second plus intimiste expose les incertitudes du cœur des deux héros alors que le troisième et dernier s'ouvre sous les éclats de la tempête: Armide vaincue erre sur le champ de bataille et lance ses imprécations avant que Renaud l'assure de son amour. Dans la scène finale, les Génies d'Armide élèvent un temple à l'Amour, les guerriers de la suite de Renaud rendent hommage à Armide avant qu'un Coryphée lance un air héroïque, «Que l'éclat de la victoire se répande sur vos jours», héroïque par la tonalité de *ré* majeur, le rythme martial à quatre temps, les longues mesures de vocalises sur les mots «gloire», «char», les lignes d'arpèges ascendants, enfin les interventions des cors et des hautbois. Aux antipodes de ce vocabulaire de l'héroïsme, l'amour partagé peut s'exprimer d'une façon parfaitement délicate telle qu'on l'entend dans l'air de Phani de l'acte des Incas des *Indes galantes* de Rameau: la voix entrelace ses mélismes avec ceux d'une flûte et d'un violon en arrière-plan, suspendant un temps l'action dramatique et créant un de ces instants de bonheur enchâssés dans le tumulte des passions.



The French music of the seventeenth and eighteenth centuries has changed my life both literally and metaphorically: having trained as a harpist, I never imagined I might one day embark on a singing career. Nevertheless, in an incredibly fertile profusion of music, a series of encounters led me into this Baroque adventure where imagination and rigour call the tune, and permanently influenced my approach to all kinds of music. The triumph of Love... Beyond that slightly pompous formula lies a less optimistic reality. The god of love, mischievous and implacable by turns, holds humanity in his snares. His triumph is rarely that of his victims.

My friend and musical partner Jérôme and I delighted in exploring together this territory which, if not entirely virgin land, is always surprising, where the hegemony of mere vocalism is banished, where the apparent antagonism between declamation and music is resolved in a perfect balance. How much Lully's *Atys* has in common with Debussy's *Pelléas et Mélisande*! With this album, I was keen to return to a repertoire that, like Pandora's Box, opened up every conceivable possibility for me.

Sandrine Piau, JUNE 2011

For several years now, Sandrine and I have discussed the idea of a project focusing on French music: a survey of a century, from Lully to Sacchini by way of Campra, Rameau and Grétry, that would give a glimpse of the evolution of the musical and dramatic language in our repertory. We have been friends ever since our student days at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris; we made our debuts together, and have shared many moments of music-making on stage and on record. It seemed opportune for us to bring together the results of our experiences, our varied encounters, our evolution and our interpretative options and place them at the service of a fresh exploration of the French repertory. The outcome was the present collaboration between Sandrine Piau and Les Paladins, with the complicity of Naïve. Alongside the great figures of Jean-Philippe Rameau, Marc-Antoine Charpentier and André Campra, we gain a clearer idea of the contribution of Rebel and Francœur, Charles-Simon Favart, and two unjustly neglected foreign composers, Grétry (born in Liège) and the Italian Sacchini, all of whom helped to enrich French music. A hundred years of music: we offer our listeners a journey through the elegant language of the seventeenth and eighteenth centuries, the very special world of the tragédie lyrique and the opéra-comique, but also the evolution of two artists eager to pool their sensibilities and their taste for discovery.

Jérôme Correas, JUNE 2011

the triumph of love by catherine massip

In French opera, amorous passion is portrayed in registers both happy – expectancy or reciprocated love – and tragic – love scorned, jealousy, vengeance. To express these extremities of feeling, each composer brought his individual genius to bear. The almost martial declaration of independence that opens the *air* of Léonore from Grétry's *L'Amant jaloux* (The jealous lover), 'Je romps la chaîne qui m'engage', is underlined by the acrobatic, nuanced runs on the word 'volage' (flighty). Through use of the da capo form (ABA), the composer plays on the ambivalence of the character's feelings, whereas the central section abandons vocal effects to express sorrow in a melancholy, noble tone. In *Acis et Galatée*, a three-act pastorale by Lully (1686), Galatea's *air* 'Enfin, j'ai dissipé la crainte' is certainly the one of the most moving moments. In the course of an extended scene which prepares the conclusion of the mythological drama (Acis' beloved Galatea is coveted by the Cyclops Polyphemus; the lovers cannot escape separation, but the merciful gods transform the dead Acis into a river), Galatea sings of the contradictory impulses in her breast: torment, hope, despair, grief, consolation. *Anacréon*, an entrée added by Rameau to *Les Surprises de l'Amour* (libretto by Gentil Bernard) when the work was revived in Paris in 1757, portrays the eponymous Greek poet. He desires to celebrate both Cupid (Love) and Bacchus, but the Priestess of Bacchus enjoins him to abandon the cult of Love. After a delightful *sommeil* (slumber scene), Cupid triumphs at last in the final scene, having made peace with Bacchus. The concluding *ariette* alternates between a section marked 'Gai', adorned with generous coloratura on the word 'Règne' and a brief gentler moment marked 'Lent' (slow), 'L'Amour est le dieu de la paix'. The destiny of Idomeneus, king of Crete, condemned by the gods to sacrifice his son Idamantes, inspired one of André Campra's finest *tragédies en musique*, *Idoménée*, to a libretto by Antoine Danchet (1712). The thwarted love of Idamantes and the Trojan princess Ilione is also woven into the plot of the tragedy. In Act IV Ilione abandons

herself to the spirit of vengeance before at last giving voice to her feelings for Idamantes. Her inner torment and sudden change of heart are expressed in a broad, restrained arioso of great nobility, 'Espoir des malheureux'. As directors of the Académie Royale de Musique, François Rebel and François Francœur attempted to renew the themes of French opera. In 1735, they chose the legendary hero of Albania, Skanderbeg, for their joint composition *Scanderberg*. Held captive by the Grand Turk Amurat, he is torn between his love for Servilie and the love Roxane bears for him. When Amurat announces he will marry Servilie, Roxane decides to take revenge on him. Everything in this violent scene depicting a woman scorned conveys Roxane's confused emotions and her agitation: the jerky instrumental prelude, the extended accompanied *récit* 'Tout est prêt, le Vizir seconde mon envie' followed by the *air* 'Fureur, Amour, secondez mon impatience', the disjointed melodic line, and the extremely unsettled orchestral accompaniment – in which one discerns the skill of the two brilliant violinists who composed it. Suffering and helpless confusion are the predominant emotions of Jonathan, the son of King Saul, in Act IV of Marc-Antoine Charpentier's *David et Jonathas* (H490; libretto by Father François de Paule Bretonneau, 1688). Court intrigues have convinced Saul of David's supposed treachery. Jonathan knows that a battle is inevitable and that he will lose David's friendship. In a scene of high contrasts, blending *air*, *récit* and chorus, which begins and ends with a sorrowing lament, 'A-t-on jamais souffert une plus rude peine?', he sings of his situation, torn between threatened friendship ('Ami trop malheureux') and filial love ('Père trop rigoureux'). Charpentier chooses two different scorings, the darker sound of an orchestra in four real parts to express love, and a trio texture to evoke filial duty. *Les Fêtes de Ramire* is the divertissement for the Graces from the second act of Rameau's *La Princesse de Navarre* (1745). French opera offers the richest repertoire of instrumental dances ever assembled, but it also served as a terrain of

experimentation for the orchestra. In *Les Paladins* (libretto by Duplat de Monticourt, 1760), Rameau mines the vein of comedy suggested by La Fontaine's tale *Le Petit Chien qui secoue de l'argent et des pierreries* (1671) and sets three comic characters – Anselme, the jealous guardian, Orcan, the fierce gaoler, and Nérine, the mischievous maidservant – against two serious ones, the pair of lovers, Atis and Argie. The latter is assigned a flamboyant *ariette* enlivened by the timbre of flutes and violins evoking birdsong in trills. In the overture to *Le Tableau parlant* (The painting that speaks, words by Anseaume, 1769), Grétry marshals the advances of the symphonic style in a pre-Classical spirit: unison runs for the violins and flutes; dynamic coloration with *forte*, *piano* and crescendo effects; and finally the use of wind instruments (horns and flutes) to enrich the string ensemble. The *air* for Nise from Charles-Simon Favart's *La Zingara* (The gypsy girl, 1755) departs from the noble conventions of opera to adopt a simple, touching tone, close to the *romance* and completely different from the heroic tone of Sacchini. Antonio Sacchini (1730 – 86) arrived in Paris in 1781. Presented to Marie-Antoinette, to whom he dedicated *Renaud* (libretto by J. Lebeuf and Simon-Joseph Pellegrin, 1783), he soon became involved in the quarrel between the supporters of Gluck and those of Piccinni. Sacchini's artistry is clearly shown in *Renaud*: the concentration of effects on the two protagonists of Tasso's *La Gerusalemme liberata*, Rinaldo (Renaud) and Armida (Armide); the heroic tone and the prominent role of the chorus; and the choice of a specific atmosphere for each act. Hence the more intimate second act explores the vagaries of the two principal characters' hearts, while the third and last opens amid the commotion of a storm: the defeated Armide wanders on the battlefield uttering imprecations until Renaud assures her of his love. In the final scene, the Genii of Armide raise a temple to Love, the Warriors of Renaud's entourage pay tribute to Armide, and a Coryphée sings an *air héroïque*, 'Que l'éclat de la victoire se répande sur vos jours', which establishes its heroic credentials with its key of D major, its martial 4/4 time, the long runs on the words

'gloire' and 'char', the lines of rising arpeggios, and, finally, the interventions of the horns and oboes. At the opposite pole from this vocabulary of heroism, reciprocated love can be expressed in the most delicate fashion, as in Phani's *air* from the 'Inca' act in Rameau's *Les Indes galantes*: the voice intertwines its melismas with those of a flute and a violin in the background, temporarily suspending the dramatic action and creating one of those moments of happiness set amid the tumult of passions.

sandrine piau SOPRANO

Révélee au public par la musique baroque aux côtés de William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, René Jacobs et Nikolaus Harnoncourt, Sandrine Piau affiche aujourd'hui un large répertoire reflété par une abondante discographie et confirme sa place d'exception parmi la nouvelle génération de chanteurs français. Sur la scène lyrique, elle alterne rôles baroques, classiques et romantiques dans *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi), *Serse*, *Tamerlano*, *Arianna*, *Giulio Cesare* (Haendel), *Die Zauberflöte*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Mitridate*, *La clemenza di Tito*, *Don Giovanni* (Mozart), *Der Freischütz* (Weber), *Béatrice et Benedict* (Berlioz), *Falstaff* (Verdi), *Werther* (Massenet), *A Midsummer Night's Dream* (Britten), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Offenbach), *L'Amour des trois oranges* (Prokofiev), *Pelléas et Mélisande* (Debussy). Au concert, elle se produit dans *L'Enfant et les sortilèges* (Myung-Whun Chung), *La Création* (Daniel Harding), *Jeanne d'Arc au bûcher* (Kurt Masur/Philharmonie de Berlin), *Le Songe d'une nuit d'été* (Philippe Herreweghe, CD), *Elias* de Mendelssohn (Michel Corboz/Teatro Colón), la *Messe en ut* (Ivor Bolton/Festival de Salzbourg), *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy (Eliahu Inbal/Berlin). À noter ses débuts new-yorkais au Lincoln Center avec le Freiburger Barockorchester.

En récital, elle a pour partenaires les pianistes Corine Durous, Alexandre Tharaud, Christian Ivaldi, Georges Pludermacher, Myung-Whun Chung et Jos van Immerseel, avec lequel elle enregistre des mélodies de Debussy (Prix Ravel aux Orphées). *Après un rêve* fait suite à *Évocation* et témoigne de sa relation privilégiée avec Susan Manoff, avec laquelle elle se produit régulièrement (Carnegie Hall, Wigmore Hall...).

Sa discographie en récital pour Naïve comprend également des airs d'opéras de Mozart avec le Freiburger Barockorchester (Prix Charles Cros), un disque *Opera seria* de Haendel avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques (Stanley Sadie Handel Recording Prize 2005), des duos de Haendel avec Sara Mingardo et Rinaldo Alessandrini (Disque du mois de Gramophone), Vivaldi/*In furore*, *Laudate pueri* et Haendel/*Between Heaven and Earth* avec l'Accademia Bizantina (Midem Classical Award).

Sandrine Piau a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2006. Elle a été sacrée Artiste lyrique de l'année par les Victoires de la musique classique 2009.

After initially gaining a reputation in Baroque music alongside William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, René Jacobs and Nikolaus Harnoncourt, Sandrine Piau now sings a broad repertoire reflected by her large discography, and has confirmed her outstanding position amongst the new generation of French singers. On the operatic stage she alternates roles in Baroque, Classical and later music in *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi), *Serse*, *Tamerlano*, *Arianna*, *Giulio Cesare* (Handel), *Die Zauberflöte*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Mitridate*, *La clemenza di Tito*, *Don Giovanni* (Mozart), *Der Freischütz* (Weber), *Béatrice et Benedict* (Berlioz), *Falstaff* (Verdi), *Werther* (Massenet), *A Midsummer Night's Dream* (Britten), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Offenbach), *L'Amour des trois oranges* (Prokofiev), *Pelléas et Mélisande* (Debussy). In concert she has sung *L'Enfant et les sortilèges* (Myung-Whun Chung), *Die Schöpfung* (Daniel Harding), *Jeanne d'Arc au bûcher* (Kurt Masur/Berlin Philharmonie), *A Midsummer Night's Dream* (recorded with Philippe Herreweghe), *Elias* (Michel Corboz/Teatro Colón), Mozart's C minor Mass (Ivor Bolton/Salzburg Festival), and Debussy's *Le Martyre de saint Sébastien* (Eliahu Inbal/Berlin). She made a notable New York debut at Lincoln Center with the Freiburger Barockorchester.

Her recital partners include Corine Durous, Alexandre Tharaud, Christian Ivaldi, Georges Pludermacher, Myung-Whun Chung, and Jos van Immerseel, with whom she recorded a recital of Debussy songs (winner of the Prix Ravel at the Orphées Lyriques). Her latest recital CD, *Après un rêve*, has recently been released, following the success of an earlier CD *Évocation* with the pianist Susan Manoff, with whom she appears regularly in concert, notably at Carnegie Hall and Wigmore Hall.

Her solo discography for Naïve also includes a programme of Mozart opera arias with the Freiburger Barockorchester that won the Prix de l'Académie Charles Cros, Opera seria (Handel) with Christophe Rousset and Les Talens Lyriques (Editor's Choice in Gramophone, Stanley Sadie Handel Recording Prize 2005), Handel duets with Sara Mingardo and Rinaldo Alessandrini (CD of the Month in Gramophone), Vivaldi's *In furore* and *Laudate pueri*, and the Handel programme *Between Heaven and Earth* with Accademia Bizantina (Midem Classical Award).

Sandrine Piau was appointed Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres in 2006. She was voted Vocal Artist of the Year at the Victoires de la Musique Classique 2009.

Jérôme correas DIRECTION | CONDUCTOR

Élève du claveciniste et musicologue Antoine Geoffroy-Dechaume, titulaire de licences d'Histoire et d'Histoire de l'art, Jérôme Correas se montre rapidement très attiré par la période baroque. Sa curiosité pour le chant l'amène à se présenter au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Premiers Prix d'art lyrique et de chant baroque). Remarqué par William Christie, il débute au Festival d'Aix-en-Provence sous sa direction dans *The Fairy Queen* et devient membre des Arts Florissants (1989-1993).

Jérôme Correas diversifie ses goûts et ses activités en entrant à l'école de chant de l'Opéra de Paris (1991-1993) et en travaillant sous la direction de nombreux chefs, dans les répertoires lyrique ou baroque: Jesús López-Coboz, Sigiswald Kuijken, Donato Renzetti, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz, Christophe Coin, François-Xavier Roth, Marek Janowski... Dans son parcours, il privilégie l'interprétation de la mélodie française, qu'il chante aux côtés de Jean-Claude Penneret, Philippe Bianconi, Jean-François Heisser, Claude Lavoix, Marie-Josèphe Jude, Susan Manoff, le Quatuor Parisii ou Arthur Schoonderwoerd.

En 2001, il fonde Les Paladins. Aux côtés de metteurs en scène tels que Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz ou Irène Bonnaud, il présente de nombreuses œuvres inédites ou rarement jouées comme autant de créations théâtrales et musicales. Il cherche à transmettre cette recherche artistique, tant au CRR de Toulouse où il enseigne le chant baroque, que dans les projets qu'il dirige comme chef invité: orchestres baroques Israel Camerata, de Saint-Petersbourg, orchestre du CNSM de Paris ou, en 2012, Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Jérôme Correas vient d'être nommé Chevalier des Arts et Lettres.

A pupil of the harpsichordist and musicologist Antoine Geoffroy-Dechaume and the holder of bachelor's degrees in History and History of art, Jérôme Correas was very quickly attracted to the Baroque period. His interest in singing led him to enter the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) in Paris, where he was awarded Premiers Prix in opera and Baroque vocal performance. After coming to the attention of William Christie, he made his debut at the Festival of Aix-en-Provence under the latter's direction in *The Fairy Queen* and became a member of Les Arts Florissants (1989-93).

Jérôme Correas diversified his musical tastes and his activities by studying at the opera school at the Opéra National de Paris (1991-93) and working under the direction of numerous conductors in the operatic or Baroque repertoires, among them Jesús López-Coboz, Sigiswald Kuijken, Donato Renzetti, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz, Christophe Coin, François-Xavier Roth, and Marek Janowski.

He has set aside a privileged place in his career for the interpretation of the French *mélodie*, which he sings alongside Jean-Claude Penneret, Philippe Bianconi, Jean-François Heisser, Claude Lavoix, Marie-Josèphe Jude, Susan Manoff, the Quatuor Parisii, and Arthur Schoonderwoerd.

In 2001 he founded Les Paladins. In collaboration with such stage directors as Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz and Irène Bonnaud, he has presented many unpublished or rarely performed works treated as new theatrical and musical creations. He actively transmits the results of his artistic research to others, both at the Conservatoire à Rayonnement Régional in Toulouse, where he teaches Baroque vocal performance, and in his projects as a guest conductor, for example with the Israel Camerata, the Baroque ensemble Musica Petropolitana in St Petersburg, the orchestra of the CNSMD in Paris, and, in 2012, the Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Jérôme Correas has recently been appointed Chevalier des Arts et Lettres.

les paladins

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. C'est dans cet esprit que Jérôme Correas fonde son ensemble vocal et instrumental en 2001. Les Paladins explorent principalement le répertoire musical dramatique italien du XVII^e siècle et l'opéra comique du XVIII^e siècle. Du fait de sa double formation de chanteur et d'instrumentiste, Jérôme Correas a trouvé un style et un son propres à l'ensemble. Le théâtre est à l'origine de son travail sur le parlé-chanté, travail qui a permis aux Paladins de développer une approche interprétative fondée non sur l'écriture seule de la partition mais sur toutes les possibilités expressives et théâtrales liées à la langue et les rapports qu'elle entretient avec les sons. Recherches sonores et théâtrales sont intimement liées, avec un travail sur le *rubato*, la liberté face à la partition, l'improvisation, la réflexion sur les couleurs de la voix et de l'instrument, le passage de la voix chantée à la voix parlée...

Les Paladins se produisent à travers la France et sur les scènes internationales – régulièrement aux États-Unis – et sont en résidence à la Fondation Royaumont depuis 2010. Parmi les événements scéniques marquants de la saison 2010, citons *Le Couronnement de Poppée* mis en scène par Christophe Rauck, salué par la critique et représenté quarante-quatre fois. Les Paladins remportent également un vif succès dans *La Fausse Magie* de Grétry, opéra comique mis en scène par Vincent Tavernier (Rennes, Metz et Reims) et avec *La Servante maîtresse* de Pergolèse mis en scène par Vincent Vittoz. En parallèle de ces projets scéniques, notons le *Xerse* de Cavalli donné en 2009 au Théâtre des Champs-Élysées et une tournée autour du *Magnificat* de Bach. En 2011, citons la création de *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli. Les Paladins ont enregistré chez Arion, Pan Classics et Ambronay Editions.

Les Paladins sont en résidence à la Fondation Royaumont. Ils sont soutenus par la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication au titre des ensembles conventionnés, et par le conseil régional d'Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Ils sont membres de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).

In 1760, Jean-Philippe Rameau composed *Les Paladins*, the final masterpiece of the French Baroque spirit, deliberately emphasising the role of fantasy and the imagination. It was in the same spirit that Jérôme Correas founded his vocal and instrumental ensemble in 2001. Les Paladins chiefly explore the Italian dramatic repertory of the seventeenth century and eighteenth-century comic opera. Thanks to his dual training as singer and instrumentalist, Jérôme Correas has found an individual style and sound for the ensemble. The theatre is the origin of his research on *parlando* technique, which has enabled Les Paladins to develop an interpretative approach based not on the written score alone but on all the expressive and dramatic possibilities offered by language and its relationship with sounds. Research into sonority and theatricality is closely bound together, with due attention paid to *rubato*, freedom in relation to the score, improvisation, and reflection on vocal and instrumental colour and the passage from the singing voice to the spoken voice.

Les Paladins appear throughout France and on the international scene (with regular visits to the United States), and have been in residence at the Fondation Royaumont since 2010. Among the key events of the 2010 season, pride of place must go to a critically acclaimed stage production of *L'incoronazione di Poppea* directed by Christophe Rauck, which was performed forty-four times. Les Paladins also enjoyed great success in Grétry's *opéra-comique La Fausse Magie* directed by Vincent Tavernier (seen in Rennes, Metz, and Reims) and Pergolesi's *La serva padrona* directed by Vincent Vittoz. Alongside these staged projects, mention should also be made of the performance of Cavalli's *Xerse* at the Théâtre des Champs-Élysées in 2009 and a tour featuring Bach's *Magnificat*. The year 2011 saw the first modern performance of *L'Egisto* by Mazzocchi and Marazzoli.

Les Paladins have recorded for Arion, Pan Classics, and Ambronay Editions.

Les Paladins are in residence at the Fondation Royaumont. The group receives support from the Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication as an ensemble conventionné, and from the Conseil régional d'Île-de-France as part of the latter's programme of permanence artistique et culturelle. It is a member of FEVIS (Federation of specialist vocal and instrumental ensembles).

les paladins | jérôme correas DIRECTION MUSICALE | CONDUCTOR

PREMIERS VIOLONS | FIRST

VIOLINS

juliette roumailhac (solo)
marion korkmaz
kate goodbehere
diana lee planes
anaïs flores

SECONDS VIOLONS | SECOND

VIOLINS

benjamin scherer
catherine plattner
camille antoinet
vojtech semerad

ALTOS | VIOLAS

martha moore
diane dubon
benoît bursztejn

BASSES

nicolas crnjanski
pascale clement
julien hainsworth
franck ratajczyk

FLÔTES | FLUTES

françois nicolet
lorenzo brondetta

HAUTBOIS | OBOES

vincent blanchard
tereza pavelková

BASSON | BASSOON

nicolas pouyane

CORS | HORNS

arthur breuil
benjamin locher

THÉORBE & GUITARE | THEORBO
& GUITAR

charles-édouard fantin

CLAVECIN | HARPSICHORD

kevin manent



1 Grétry, *L'Amant jaloux*, sc. 1, acte II

LÉONORE

Je romps la chaîne qui m'engage,
L'ingrat mérite mon courroux.
J'aime mieux paraître volage,
Que d'être esclave d'un jaloux !
Après une injure cruelle,
Amour, je renonce à ta loi.
Alonze me croit infidèle
Alonze est indigne de moi.
Mais rompre une chaîne si belle,
Ah ! Puis-je y songer sans effroi ?
Je romps la chaîne...

LÉONORE

I break the chain that binds me:
The ingrate deserves my rage.
I would rather appear flighty
Than be the slave of a jealous man!
After a cruel insult,
Love, I renounce your laws.
Alonze believes me unfaithful;
Alonze is unworthy of me.
But to break so fair a chain –
Ah, can I think of it without being appalled?
I break the chain...

2 Lully, *Acis et Galatée*, sc. 8, acte III

GALATÉE

Enfin j'ai dissipé la crainte
Qui m'arrêtait au fond des flots.
Je vois régner ici le calme et le repos ;
Ma flamme désormais ne sera plus contrainte.
Cherchons seulement
Le berger charmant
Que mon cœur adore,
Hélas ! il ne vient point encore.

GALATÉE

At last I have dispelled the fear
That held me in the watery depths.
I see that calm and tranquillity reign here;
Now my passion will no longer be constrained.
Let me but seek
The charming shepherd
Whom my heart adores.
Alas! He does not come yet.

Acis, mon cher Acis, en quels lieux êtes-vous ?
Revenez près de moi, tout est ici tranquille ;
Vous n'avez plus besoin d'asile
Contre un injuste courroux.

Acis, my dear Acis, where are you?
Come back to my side; all is calm here;
You need no longer seek refuge
From an unjust wrath.

Quoi, tu ne répons point à ma voix qui t'appelle ?
Je commence à sentir une peine mortelle
De ton éloignement ;
Reviens, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment ?

What, you make no reply to my voice that calls you?
I begin to feel mortal pain
At your absence.
Return, my dear Acis, must you lose a moment?

Mais quelle terreur secrète
M'allarme et m'inquiète ?
Quelle image, grands Dieux ! vient frapper mon esprit ?
Je tremble ! Quel objet à mes yeux se présente ?
Les rochers renversés et la terre sanglante
M'assurent le malheur que mon cœur m'a prêté.

Que ne puis-je expirer après ce coup funeste ?
Mon amour à jamais fera couler mes pleurs.
Heureux mortels ! Dans de pareils malheurs,
L'espoir de la mort vous reste.

Fut-il jamais un destin plus affreux ?
Quel cœur a senti la douleur qui me presse ?
Je perds l'objet de ma tendresse
Quand nous sommes prêts d'être heureux.

Faut-il encore pour croître mon supplice
Que de sa mort je sois complice ?
J'ai pu l'abandonner dans ce pressant danger ?
Quand son amour faisait éclater son courage,
Ah ! je ne puis y songer
Sans frémir de honte et de rage !
Songeons du moins à le venger.

Poursuivons le Géant, invoquons les Furies !
Qu'il ne puisse trouver d'asile ni d'appui !
Qu'elles exercent sur lui
Toutes leurs barbaries :
Mais ce cruel châtement
Me rendra-t-il mon amant ?
Pour soulager ma peine extrême,
Il faut me rendre ce que j'aime.

But what secret terror
Alarms and disquiets me?
What is the image, ye gods, that springs to my mind?
I tremble! What do I see before my eyes?
The toppled rocks and the bloodstained earth
Confirm the calamity my heart foretold.

How can I not expire after this fatal blow?
My love will make my tears flow for evermore.
Happy mortals! In similar misfortunes,
The hope of death is left to you.

Was there ever a more dreadful fate?
What heart has felt the sorrow that oppresses me?
I lose the object of my love
Just as we are about to find happiness.

Must I, to increase my torture still further,
Be an accessory to his death?
How could I have deserted him in this pressing danger
When his love made his courage burst forth?
Ah, I cannot think of it
Without quivering for shame and rage!
Let me think at least of avenging him.

Let me pursue the giant, let me invoke the Furies!
Let him find neither refuge nor support!
Let them wreak on him
All their barbarities!
But will that cruel punishment
Restore my lover to me?
To assuage my great grief
I must be given back the one I love.

3 Rameau, *Anacréon*, sc. 5

AMOUR

L'amour est le dieu de la paix!
Règne, règne avec moi Bacchus,
Partage mes conquêtes.
Règne, triomphe, partage mes conquêtes.
Je lance par tes mains de plus rapides traits.
Viens, triomphe, embellis nos fêtes,
Mais ne les trouble jamais!

5 Campra, *Idoménée*, sc. 1, acte IV

LIONE

Espoir des malheureux, plaisir de la vengeance,
Calmez les maux que j'ai soufferts.
Le cruel ennemi qui me chargea de fers
Du céleste courroux ressent la violence.
Espoir des malheureux, plaisir de la vengeance,
Calmez les maux que j'ai soufferts.
Un monstre excité par Neptune,
Sur ces bords désolés venge mon infortune.
Que l'effroi, que l'horreur accompagne ses pas,
Qu'il couvre de mourants cette rive sanglante,
Que de son haleine brûlante
Il porte par tout le trépas.
Que dis-je? Mon cœur s'épouvante!
Qui me fait soupirer? Ah! je sens qu'Idamante
Pour tous les autres Grecs a calmé mon transport:
Il veut de tant de maux délivrer ce rivage...
Arrête, cher amant... Que prétend ton courage?
Tu cherches à périr: je frémis de ton sort.
Dieu des mers, pour ses jours j'implore ta puissance;
Ilione à ce prix, ne veut point de vengeance.

CUPID

Cupid is the god of peace!
Reign, reign with me, Bacchus,
Share in my conquests.
Reign, triumph, share in my conquests.
With your hands I shoot swifter darts.
Come, triumph, enliven our rejoicings,
But never trouble them!

LIONE

Hope of the wretched, pleasure of vengeance,
Soothe the woes I have suffered.
The cruel enemy who weighed me down with chains
Feels the violence of heaven's wrath.
Hope of the wretched, pleasure of vengeance,
Soothe the woes I have suffered.
A monster raised up by Neptune
On these desolate shores avenges my misfortune.
Let fear and horror accompany it on its path,
Let it cover this bloody shore with the dying;
With its burning breath
Let it bring death everywhere.
What am I saying? My heart is appalled!
What makes me sigh? Ah, I feel that Idamantes
Has calmed my anger against all the other Greeks!
He wants to deliver this shore of so many troubles...
Hold, dear lover... Whither does your courage aspire?
You seek to perish: I tremble for your fate.
God of the seas, for his life I beseech your might,
Ilione, at such a price, desires no vengeance.

6 Rebel/Francœur, *Scanderberg*, sc. 1, acte III

ROXANE

Tout est prêt, le Vizir seconde mon envie.
Tremble, Amurat; la mort va punir ton forfait.
Non que sensible à ma flamme trahie,
Je regrette des vœux dont un autre est l'objet:
Perfide comme toi, mon cœur te justifie;
Mais, quand tu me ravis ce rang et ce pouvoir
Que ton amour destine à Servilie,
Mon orgueil, qui s'irrite, arme mon désespoir.
Connais-toi mieux, faible Roxane!
Si le Sultan périt, l'Amour seul le condamne;
Cédons à nos destins, immolons Amurat;
Du Ciel qui le permet, suivons l'arrêt suprême.
Heureuse! si je puis attendre un ingrat
Quand j'ose tout tenter pour le venger lui-même.

Fureur, Amour, secondez mon impatience;
Fureur, Amour, régniez dans mon cœur tour à tour.
Qu'importe quels motifs animent ma vengeance,
Si les traits qu'elle lance
Servent mon espoir en ce jour.
Fureur, Amour, secondez mon impatience;
Fureur, Amour, régniez dans mon cœur tour à tour.
Frappez d'intelligence.

7 Charpentier, *David et Jonathas*, sc. 3, acte IV

JONATHAS

A-t-on jamais souffert une plus rude peine?
Dois-je suivre tes pas, ami trop malheureux?
Père trop rigoureux,
Dois-je servir ta haine?

ROXANE

All is ready; the Vizier assists my desires.
Tremble, Amurat; death will punish your crime.
It is not that, pained by the betrayal of my love,
I regret the vows plighted to another:
My heart, perfidious like yours, justifies you;
But, when you rob me of the rank and power
That your love intends for Servilie,
My wounded pride arms my despair.
Know yourself better, weak Roxane!
If the Sultan perishes, it is love alone
[that condemns him;
Let me yield to my destiny, let me slay Amurat;
Let me follow the supreme judgment of heaven,
[which permits it.
Happy shall I be if I can move an ingrate to pity,
When I dare attempt anything to avenge him.

Fury, Love, assist my impatience;
Fury, Love, reign in my heart each in turn.
What does it matter what motivates my vengeance,
If the arrows it shoots
Serve my hopes on this day?
Fury, Love, assist my impatience;
Fury, Love, reign in my heart each in turn.
Strike together!

JONATHAN

Did anyone ever suffer more grievous torment?
Must I follow in your steps, O too unfortunate friend?
O too stern father,
Must I serve your hatred?

Ami trop malheureux,
Père trop rigoureux,
A-t-on jamais souffert une plus rude peine ?

Quelle fureur, barbares, vous anime ?
Ah ! déjà tout conspire et David va périr !
Non, je ne puis le souffrir sans un crime :
Malgré leurs vains efforts, j'irai le secourir.
Triste devoir, tu me rappelles :
Je dois tout à Saül ; la Nature à son tour
Hélas ! porte à mon cœur mille atteintes mortelles.
Ne pourrai-je accorder le devoir et l'amour ?
A-t-on jamais souffert une plus rude peine...

9 Rameau, *Les Paladins*, sc. 9, acte II

ARGIE
Je vole, Amour, où tu m'appelles :
Prête-moi, prête-moi tes ailes.
Quelles sont tes faveurs
Pour les amants fidèles :
Tu brises leurs chaînes cruelles
Et tu les enchaînes de fleurs.
Je vole...

11 Favart, *La Bohémienne*, sc. 7, acte II

NISE
Pauvre Nise !
Tu chéris qui te méprises.
Ah ! La vie m'est ravie ;
Je termine mes malheurs.
Cher Calcante, je me meurs.

O too unfortunate friend,
O too stern father,
Did anyone ever suffer more grievous torment?

What fury, cruel ones, drives you on?
Ah! Already all conspires to make David perish!
No, I cannot bear it without myself committing a crime:
Against their vain efforts I shall go to aid him.
Sad duty, you call me back!
I owe everything to Saul; Nature in its turn,
Alas, strikes a thousand mortal blows against my heart.
Can I not reconcile duty and love?
Did anyone ever suffer . . .

ARGIE

I fly, Love, where you call me:
Lend me, lend me your wings.
How great are your favours
For constant lovers!
You break their cruel chains
And bind them with flowers instead.
I fly . . .

NISE

Poor Nise!
You cherish one who scorns you.
Ah, my life is torn from me;
I will put an end to my woes.
Dear Calcante, I am dying.

12 Sacchini, *Renaud*, sc. 10, acte III

CORYPHÉE
Que l'éclat de la victoire
Se répande sur vos jours :
Et des palmes de la gloire,
Ornez le char des amours.

13 Rameau, *Les Indes Galantes*, sc. 2, acte II

PHANI
Viens, Hymen, viens m'unir au vainqueur que j'adore !
Forme tes nœuds, enchaîne-moi !
Dans ces tendres instants où ma flamme t'implore,
L'amour même n'est pas plus aimable que toi.

CORYPHÉE

May the splendour of victory
Crown your days,
And may you with glorious triumphs
Adorn the cupids' chariot.

PHANI

Come, Hymen, unite me with the conqueror I adore!
Form your bonds, enchain me.
In these tender moments when my passion
[implores you,
Cupid himself is not more gracious than you.



La Fondation Royaumont

*Centre culturel international
pour les artistes de la musique et de la danse*

La Fondation Royaumont a été créée en 1964 par un couple de mécènes, Henry et Isabel Goüin. Installée dans l'abbaye, reçue en donation, la Fondation a pour missions de conserver et d'enrichir ce patrimoine, de lui donner vie en le mettant au service des artistes, de le rendre accessible à tous les publics.

Chaque année :

- ◆ 18 sessions de formation professionnelle sont proposées aux artistes de la musique et de la danse.
- ◆ 6 ensembles musicaux sont installés en résidence. L'ensemble Les Paladins est en résidence de 2010 à 2012.
- ◆ Un cycle de 40 rencontres *Fenêtres sur cour(s)* est programmé.
- ◆ Plus de 30 concerts et spectacles sont donnés dans l'abbaye et 50 à 70 hors les murs.
- ◆ L'abbaye cistercienne se visite 365 jours par an.
- ◆ De nombreuses activités artistiques sont conçues pour le jeune public.
- ◆ L'hôtellerie accueille des groupes en séminaires, journées d'étude ou événements.

www.royaumont.com

Fondation Royaumont-F-95270 Asnières-sur-Oise

The Royaumont Foundation

*An international cultural centre
for artists in music and dance*

The Royaumont Foundation was created in 1964 by a couple, Henry and Isabel Goüin, who were patrons of the arts. Located within the abbey, which it received as a bequest, the foundation is entrusted with the mission of preserving and enhancing this heritage, bringing it to life by placing it at the service of artists and making it available to all types of public.

Each year:

- ◆ 18 professional training sessions are offered to artists in music and dance.
- ◆ 6 musical ensembles are present in residence. The ensemble Les Paladins is in residence from 2010 to 2012.
- ◆ A cycle of 40 *Fenêtres sur cour(s)* encounters is programmed.
- ◆ More than 30 concerts and other performance events are given at the abbey and 50 to 70 at outside venues.
- ◆ The Cistercian abbey may be visited 365 days a year.
- ◆ Numerous artistic activities are intended for youth audiences.
- ◆ Group accommodation is available for seminars, conferences, and other events.

également disponibles | also available

après un rêve

Works by Strauss, Fauré, Mendelssohn,
Chausson, Poulenc, Britten
Sandrine Piau, Susan Manoff
V 5250

brahms

Ein deutsches Requiem
Sandrine Piau, Stéphane Degout,
Brigitte Engerer, Boris Berezovsky (pianos)
accentus, Laurence Equilbey
V 4956

debussy

Mélodies
Sandrine Piau, Jos van Immerseel
V 4932

évocation

Works by Chausson, Debussy, Koehlin,
Schoenberg, Strauss, Zemlinsky
Sandrine Piau, Susan Manoff
V 5063

fauré

Requiem, Cantique de Jean Racine
Sandrine Piau, Stéphane Degout,
accentus, Maîtrise de Paris, members
of the Orchestre National de France,
Laurence Equilbey
V 5137

handel

Between Heaven and Earth: oratorio arias
Sandrine Piau, Accademia Bizantina,
Stefano Montanari
OP 30484

Arias and duets

Sandrine Piau, Sara Mingardo,
Concerto Italiano, Rinaldo Alessandrini
OP 30483

Opera seria

Sandrine Piau, Les Talens Lyriques,
Christophe Rousset
E 8894

haydn

Die Sieben Letzten Worte
Sandrine Piau, Ruth Sandhoff,
Robert Getchell, Harry van der Kamp,
Akademie für alte Musik Berlin,
accentus, Laurence Equilbey
V 5045

mozart

Mass in C minor K427
Sandrine Piau, Anne-Lise Sollied,
Paul Agnew, Frédéric Caton, accentus,
La Chambre Philharmonique,
Emmanuel Krivine
Livre-disque V 5032, V 5043

Opera Arias

Sandrine Piau, Freiburger Barockorchester,
Gottfried von der Goltz
E 8677

nuit sacrée

Works by Bach, Franck, Gounod,
Handel, Mozart, Pachelbel...
Sandrine Piau, Nathalie Stutzmann,
Pavol Breslik, Johannes Weisser,
Sonia Wieder-Atherton..., accentus,
Concerto Köln, Laurence Equilbey
V 5216

vivaldi

In furore, Laudate pueri & concerti sacri
Sandrine Piau, Stefano Montanari,
Accademia Bizantina, Ottavio Dantone
OP 30416

Arie d'opera dal Fondo Fo à 28

Sandrine Piau, Ann Hallenberg,
Paul Agnew, Guillemette Laurens,
Modo Antiquo, Federico Maria Sardelli
OP 30411

Atenaide RV 702-B

Sandrine Piau, Vivica Genaux,
Guillemette Laurens, Romina Basso...
Modo Antiquo, Federico Maria Sardelli
3 CD OP 30438

La fida ninfa RV 714

Sandrine Piau, Verónica Cangemi,
Marie-Nicole Lemieux, Lorenzo Regazzo...
Ensemble Matheus,
Jean-Christophe Spinosi
3 CD OP 30410

Recording producer & editing: Laure CASENAVE-PÉRÉ

Balance & mixing engineer: Pierre-Antoine SIGNORET (www.legrenierason.com)

Recording assistant: Laetitia MONTANARI

Recorded in October 2011 at the Abbaye de Royaumont (France)

Recording system

Microphones: DPA 4041S, 4003, Neumann M 149, U87, TLM 170,
KM 140, Schoeps MK4V

Preamplifiers & AD converters: DPA HMA, DAD AX24, Prism AD-2

Recording and editing workstation: Merging Technologies Pyramix

Mixed at LGS-Le Grenier à Son HR studio

Articles and sung texts translated by Charles JOHNSTON (English)

We would particularly like to thank the Fondation Royaumont for making available
the abbey's Refectory, where this disc was recorded

Cover photo: © Sandrine EXILLY

Inside photos: pp.2, 11, 17, 25 © Walter films;
p.32 © Michel CHASSAT/Royaumont 2011

www.naive.fr

© & © 2011 Naïve OP 30532



OP 30532